

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 Mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue
Française



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

***L'expression de la violence
Dans
« Puisque mon cœur est mort »
De Maïssa Bey***

Présenté par : Mme. SLATNIA Zahra

Sous la direction de: M. AIFA Daoud

Membres du jury

Président : M.NACEUR Cherif.

Examineur : Mr. OUARTSI Samir.

Rapporteur : M. AIFA Daoud

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Allah qui nous a donné la force, la patience et la capacité d'accomplir ce modeste travail.

En avant-propos à ce mémoire nous souhaitons présenter nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et leur encouragement et qui ont contribué à la réussite de cet agréable parcours universitaire.

*Nous tenons à remercier sincèrement Monsieur **Aifa** , qui, en tant qu'encadreur de mémoire, qui a bien voulu diriger notre travail, malgré ses nombreuses tâches, elle a permis de le réaliser, nous ont prodiguer sans parcimonie, tout au long de ce travail, conseils et encouragement, sans jamais s'imposer, dans nos décisions et nos choix ,nos leur témoignant ici toute notre admiration pour ces qualités scientifiques ,son esprit et son dynamisme dont elle a fait preuve pour diriger ce travail.*

*Nous remercieront ensuite au chef du département Madame **Ikhtiah** ainsi qu'à tout le corps administratif du département du français de Guelma pour ses présences et ses grandes patiences.*

Nous exprimons notre gratitude à tous les enseignants, pour leur qualité d'éducateur ainsi que leur amour de métier qui font d'eux précieuses guides.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents qui étaient à mes côtés tout au long de

la réalisation de ce travail.

ZAHRA

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Table des matières

Résumé

Introduction générale	9
Chapitre I : l'écriture de la violence	13
I. L'écriture de la violence	15
I-1- Qu'est-ce que la violence	16
I-1-a Le terrorisme :	18
I-2- Les formes de la violence :	19
I-2-a- Les violences psychologiques :	20
I-2-b- La violence physique :	22
I-2-c- Violence d'état :	23
I-2-d- Violence criminelle :	24
I-2-e- Violence politique :	25
I-2-f- Violence symbolique :	25
I-2-g- la violence conjugal.....	26
I-2- g-a divorce comme forme de la violence conjugal :	27
II. La violence en Algérie :	27
III. L'écriture de la violence :	29
IV. La littérature algérienne :	32
IV-1- Qu'est-ce qu'un roman :	33
IV-2- La présence de l'écriture de la violence dans les romans algérienne de l'urgence	33
IV-2-a Ecriture d'urgence de la femme algérienne :	35
Chapitre II : L'écriture de Maïssa bey :	38
I- La présence de la violence dans l'écrit de Maïssa Bey	38
II- de la société au roman dans le roman « puisque mon cœur est mort » de Maïssa bey	41
II-1- douleurs et remords	41
II-2- Culpabilité ; haine et solitude :	42
II-3- projet de vengeance	44

II-4- basculement dans la folie.....	44
II-5- l'assassinat et l'intention meurtrière:	45
Conclusion :	48
Bibliographie	

Résumé :

Ce roman relate l'histoire d'Aïda, une enseignante universitaire d'anglais divorcée qui ouvre, après l'assassinat de son cher fils Nadir, la porte pour accueillir le chagrin et la solitude sur sa vie. Depuis, confrontée à la solitude, cette femme de 48 ans commence à lui écrire dans un cahier pour chasser la douleur et le malheur qui l'envahissent tout en nourrissant sa volonté de le venger ,1 e jour où elle découvre, sur une photo, le visage de l'assassin de son fils, Aïda art à sa recherche, et à travers ce dialogue solitaire, peu à peu elle avance, inexorable, vers son destin. Mektoub. Un roman fait d'ombres et de lumière - éblouissant. La violence accouche une femme nouvelle, qui s'autorise la subjectivité. Et le refus d'obtempérer.

Les mots clés :

- Le divorce .
- Le chagrin .
- La solitude
- La douleur
- Le malheur.
- L'assassinat
- Venger.
- La violence

Summary:

This novel tells the story of Aida , a divorced university English teacher who opens after the assassination of his dear son Nadir , the door to welcome the sorrow and loneliness of her life. Since , faced with loneliness , this woman of 48 years began to write it in a notebook away the pain and misery that invade while feeding his desire to avenge him , the day she discovers a photo, face of the murderer of his son, Aida goes looking for her , and through this dialogue lonely , gradually it advances inexorably towards its destiny. Mektoub . A romance made of shadows and light - dazzling. The violence gives birth a new wife , which allows subjectivity. And the refusai to comply.

Keywords :

- The grief divorce .
- The loneliness
- Pain
- The malheur
- Murder
- Revenge
- Violence

ملخص:

هذه الرواية تحكي قصة عايدة مدرسة جامعة في اللغة الانجليزية التي تفتح بعد اغتيال ابنها العزيز نذير الباب لاستقبال الحزن و الشعور بالوحدة في حياتها منذ ذلك الحين واجهت مع الشعور بالوحدة هذه المرأة من 48 عاما بدأت تكتب في دفتر بعيدا عن الألم و البؤس التي تغزو حياتها رغبتها للانتقام منه في اليوم الذي تكتشف فيه صورة وجه قاتل ابنها عايدة تذهب للبحث عنه من خلال هذا الحوار الوحيد تدريجيا تتقدم لا محالة نحو مصيرها Mektoub. قصة حب جعلت من الظلال و الضوء الإبهار . العنف ميلاد الزوجة الجديدة الشيء الذي يسمح بالذاتية و رفض الامتثال للواقع .

الكلمات المفتاحية :

- الوحدة
- الإغتيال
- الحزن
- الإنتقام
- الألم
- البؤس
- العنف

Introduction générale

Introduction générale :

Introduction :

La littérature algérienne d'expression française des années 90 est née de l'urgence parce qu'elle va être une littérature de témoignage et de dénonciation à cause du malaise et de l'instabilité qui étaient dans la période de la décennie noire et qui représentaient une raison qui imposait les écrivains à produire des récits littéraires en s'exprimant de la période et de ces conditions , donc, c'est la période de la création littéraire ou va naître et apparaître une force productrice des récits et des productions littéraires c'est la femme .

Dans ce sens Benjamin Stora a dit :

« De nombreuses femmes algériennes se sont lancées dans l'aventure de l'écriture à partir de conflit qui déchire leur pays »¹

C'est à partir de ce stade que la femme algérienne a pris position et commençait à écrire.

Mayssa Bey est l'une de ces femmes qui a décidée à témoigner à travers la plume, et plus précisément elle traite des thèmes et des sujets sur la femme algérienne en tant que première victime dans la société , elle s'attaque à la violence et à la mort, deux situations qui ont secouées le pays à cette période là.

Ses œuvres sont mélangées et multipliées entre nouvelles et romans, ou elle met l'accent sur la femme, elle est considérée comme la porte parole de la femme , en cela elle annonce :

« En tant que femme, je me sens si concernée, j'ai envie de parler à la femme, de lui donner la parole. »²

Parmi ses ouvrages les plus marquants :

« Au commencement était la mer » en 1996, *« Nouvelles d'Algérie »* en 1998, *« Surtout ne retourne pas »* en 2005, *« Bleu blanc vert »* en 2006, *« Pierre sans papier au cendre »* en 2008, et *« Hiziya »* son dernier roman en 2015

¹ Benjamin ,Stora, *« Laguerre invisible,Algérie,années 90 »*,Alger, éditions chihab ,p 99.

² Lounes,Ramdani, Maïssa Bey. 2005 « en ligne ».

Introduction générale :

En fonction de ce qui précède ; nous voulons faire une étude sur son roman intitulé « puisque mon cœur est mort » qui est apparu en 2010; cette étude se base sur la représentation de la violence dans le roman en question, ce dernier qui raconte l'histoire d'une femme qui est en train de transmettre des lettres destinées à son unique fils terrorisé pendant la décennie noire à fin de pouvoir lui traduire sa douleur et sa souffrance .

Ce qui justifie notre choix du corpus, c'est que cette œuvre relate l'histoire d'une femme qui est le symbole de toutes femmes pendant la guerre, aussi les thèmes traités sont tous des thèmes d'actualité qui véhiculent l'idéologie de la romancière.

Nous effectuons notre analyse du corpus en se basant sur les principes de l'approche sociocritique en tant qu'outil d'analyse littéraire qui met en évidence les rapports entre le littéraire et le social.

A partir de cela nous posons la question de recherche suivante : où se situe la violence dans l'œuvre de « puisque mon cœur est mort » ? S'agit -elle d'une violence physique, moral, ou les deux en parallèle ?

A partir de notre problématique et nos objectifs de recherche nous mettons les hypothèses suivantes :

- Mayssa Bey en tant que femme prenait de la parole source d'expression et l'utiliser comme présentatrice de la violence.
- le contexte social et idéologique de l'auteur lui oblige de présenter la violence à titre d'un témoignage de ses expériences vécus et sa vision du monde.

Notre objectif de recherche serait donc d'étudier la façon dont la violence est présentée dans l'œuvre, et la manière par laquelle est exprimée dans le texte traité « puisque mon cœur est mort » de Maïssa l'écrivaine algérienne, nous tentons ainsi d'expliquer la violence dans l'œuvre de « puisque mon cœur est mort » qui représente pour nous le stade par excellence de la violence du terrorisme

Introduction générale :

Notre travail de recherche est structuré sous deux chapitres : dans le premier chapitre nous choisissons de présenter le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre corpus commençant par des notions fondamentaux de l'écriture de la violence arrivant à la deuxième chapitre ,le cadre pratique en traitant la notion de la violence dans Notre roman sur lequel nous avons travaillées.

Nous espérons au terme de ce travail pouvoir ajouter une modeste contribution au champs des études contemporaine de la littérature maghrébine.

Chapitre I

L'écriture de la violence

Chapitre I : l'écriture de la violence

Le fait d'écriture est considéré pour la plupart des écrivains comme un moyen personnel de lutter et d'exprimer ses opinions, par les mots, les expressions, le style et bien sur la pensée littéraire, ils ont mis une grande importance à l'écriture.

« L'écriture de la violence apparaît alors comme une façon de lutter avec les mots, la Décrépitude de la pensée, le cynisme des idéologies, et de l'absurdité des actions de ceux qui ont chargé le destin de leurs concitoyens »³

Dans le présent chapitre, nous allons mettre l'accent sur le thème de l'écriture, notamment de la violence, ainsi que la société, c'est-à-dire ,au cours de cette étude on va traiter la notion de l'écriture de la violence en mettant la relation de cette dernière avec la société ou le monde réel, qu'on peut dire que l'écriture est considérée comme une scène ou un champ où se déploie des thèmes violents, dont la source c'est la réalité tragique de l'Algérie pendant les années 90.

« L'écriture c'est un acte de solidarité historique, l'écriture est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'histoire »⁴

De ce fait, l'acte d'écrire est donc un fait personnel à travers lequel l'écrivain exprime ses sentiments et ses douleurs, ou un fait historique marquant une période qu'il l'aborde, avec sa propre manière et son propre style, tout en se rapportant entre la création et la société . Maïssa bey à partir de ce roman, elle a écrit une longue lettre à son défunt fils ,elle est structurée en cinquante titres remontent aux thèmes de l'œuvre, et parmi ces titres " écrire".

Elle dit:

"Je t'écris depuisDepuis.....je ne sais pas je ne veux pas savoir je ne veux pas de date toutes dimensions de "temps n'a plus aucun sens pour toi pour moi pour tous ce que nous relie désormais"⁵

³ <http://www.mscha.fr/celfa/article/nagalasso01.pdf>.

⁴ Barthes ,Roland. « *Le degré zéro de l'écriture* », paris : seuil.1972 p18.

⁵ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010 ,p18 .

Chapitre I : l'écriture de la violence

Ainsi: " *Je t'écris pour défier l'absence et retenir ce qui en moi demeure encore présent au monde*"⁶

Maïssa bey dans ce roman , prend le rôle du personnage Aïda ,qui était l'héroïne de cette histoire ,elle informe et raconte à son fils la raison de son écriture dès le premier jour: "*je t'écris parce que j'ai décidé de vivre, de partager avec toi chaque instant de ma vie*"⁷

elle écrit pour se sentir qu'elle n'était pas seule,et qu'elle partage avec lui tout instant de sa vie ,dont l'écriture est un médicament aux écrivains pour jeter ses douleurs, un médicament pour vivre.

*"En effet, l'écriture devient donc une mise en scène de la sauvagerie de l'intégrisme islamiste ébranlant une Algérie fragile qui n'a pas encore pansé toutes ses plaies de 132 ans du colonialisme français. L'écrivain devient à son tour un transcritteur fidèle de la guerre civile qui décline son pays, un témoin des évènements et des faits."*⁸

Ainsi, nous pouvons dire que l'écriture est une scène où l'écrivain est considéré également comme un descripteur, un narrateur et même un transcritteur des faits et des événements les plus marquants pendant la colonisation française et la guerre qui échelle son pays :

*« Dans la dernière partie de ses propos, Maïssa bey l'écrivaine qui laisse entendre que la douleur de l'Algérie est plus grande qu'aucune guerre ne puisse seule la contenir, cette réalité prouve que la mission testimoniale de la littérature, qui vise à préserver l'histoire de l'Algérie exprimé par la totalité des efforts artistique des écrivains en répondant à l'appel de ses conscience, donc on engagé. Qui participe à ériger le monument de l'histoire algérienne et chaque œuvre traduite est une gravure qui contribue à apporter un détail à son architecture »*⁹

Maïssa Bey, qui était l'une des écrivaines de la littérature, elle laisse entendre que la douleur de son pays l'Algérie est plus grande par rapport à d'autres. De cela,

⁶ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p85.

⁷ Ibid., p85.

⁸ http://eprints.univ-batna2.dz/424/1/le_Soumia%20Aounallah.pdf.

⁹ <https://gerflint.fr/Base/Algerie5/Mokaddem.pdf>.

Chapitre I : l'écriture de la violence

l'écrivaine écrit pour but, de préserver l'histoire de l'Algérie et de rechanger les générations suivantes. Donc l'œuvre est une réalité sociale vécue par des peuples pendant une période précise en décrivant cette réalité historique en papiers par un écrivain, dans le but de garder l'histoire de l'Algérie.

Dans l'écriture du roman « *Puisque mon cœur est mort* », Maïssa Bey s'est attachée d'une partie à son Algérie. Son roman a été représenté au lecteur comme une peinture murale et éloquente qui a pour point visée de décrire de façon consciencieuse la violence avec ses formes multiples : violence politique, symbolique psychologique physique , ... La présence de toutes ces violence au sein d'une même œuvre, a fait de son roman une écriture expressive particulière , une écriture de violence d'où le titre du premier chapitre.

I. L'écriture de la violence :

*"La sociocritique, d'un point de vue historique, s'est développée par la manifestation de plusieurs théoriciens dont le plus marquants sont : Marx et Durkheim. Elle est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social prient dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de discipline proche comme la sociologie de la littérature."*¹⁰

La sociocritique et la sociologie de la littérature se sont deux approches littéraires, dont celles-ci ont pour base la société, ce qu'on appelle la réalité sociale. De ce fait, nous pouvons définir la sociocritique comme une théorie de la littérature prise dans le texte en traitant la société , qui est considérée comme le terrain d'où elle se déroule les enjeux de cette approche appliquée. Donc Maïssa a structuré son roman comme une lettre dont le thème est la violence qui est l'un des thèmes qui voile la société ,elle traite un sujet social en racontant des évènements marquants de la société ,éventuellement notre société algérienne.

Maïssa bey la grande écrivaine algérienne a écrit son oeuvre "puisque mon cœur est mort" en revenant à la société ,et cela résume qu'elle se prolonge dans la société et la vie quotidienne des peuples dont le but principal est l'écriture. Dans ses écrits elle traite la société algérienne comme le fait dans notre corpus de recherche La

¹⁰ www.letudiant.fr/boite-a-docs/telecharger/sociocritique-3942.

Chapitre I : l'écriture de la violence

citation qui suit, nous a permis d'enrichir l'idée que Maïssa vit dans une société et écrit de la société .à partir de ces mots d'où elle a décrit la famille algérienne et ses habitudes d'une personne qui visite l'autre de temps en temps et cela est une habitude qui représente le peuple algérien :

"Comment est-ce possible? Recevoir une cousine sans l'inviter à entrer !j'entends déjà le commentaire de la famille. Elle est vraiment malade! c'est bien ce qu'on vous disait elle a complètement pété les plombs"¹¹

Ainsi dans l'écriture de ses mots de l'histoire ,elle a utilisé des mots exprimant la langue maternelle qui est l'arabe ;dans cette citation l'écrivaine a utilisé le mot « el m'kass » un mot arabe au lieu de dire « les ciseaux »,donc ce mot expressif permet aux lecteurs de connaître que l'histoire se déroule dans une société algérienne elle dit:

"Toi même tu l'appelais el m'kas les ciseaux "¹²

I-1- Qu'est-ce que la violence :

"Nous pouvons définir le concept de la violence comme l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès".¹³

De ce fait, nous pouvons dire que la violence est un phénomène où nous utilisons la force, soit disant contre une personne, un groupe, une communauté. Cette force nous a plongé dans des mauvaises conséquences. La violence peut être une violence physique ou une violence psychologique. Nous savons tous, que la violence a plusieurs types et différentes formes ; ce que nous allons voir dans les titres suivants.

¹¹ Bey,maïssa, « *puisque mon cœur est mort* »,paris,editionsbarzakh,2010,p53.

¹² Ibid.,p53.

¹³ www.who.int/topics/violence/fr.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Selon l'OMS ;

*"La violence est définie comme l'utilisation de force physique ou psychologique pour contraindre. Dominer , causer des dommages ou la mort. Elle implique des coupes, des blessures, de la souffrance."*¹⁴

Selon l'OMS ; le mot violence désigne à la fois l'emploi de la force soit disant physique ou psychologique ,cette force physique cause des mauvaises conséquences tel que les blessures ,les coupes et même aussi de la mort cela est d'une part , d'autre part la force psychologique détruit la psychologie des autres d'une manière invisible tel que la souffrance psychique .

Ces petits passages se sont des extraits de notre corpus, qui est le roman de Maïssa Bey « Puisque mon cœur est mort », sur lequel nous avons travaillé, visant d'une manière expressive à la notion de la violence dans la société algérienne et décrivant historiquement la vie quotidienne des peuples :

*« Ces gamins qui jettent des pierres sur les jeunes filles effrontées qui se hasarquent dans les rues trop courts vêtues ; en freinant ainsi l'ordre moral que dument endoctrinés; ils ont pour mission de préserver »*¹⁵

Certes, Maïssa bey dans cette expression, nous explique l'une des formes de la violence indiquant la violence physique ,en utilisant la force de le jet des pierres par des gamins sur les jeunes filles dans les rues ,cela peut poser des conséquences graves ; cependant Maïssa dans son œuvre veut présenter aux récepteurs une écriture de la violence éventuellement de la violence physique exprimée par ces mots ;

*« Ce matin; j'ai vu le visage de ton assassin »*¹⁶.

Quand quelqu'un entend le mot assassin, il y'avait eu la chaire de poule ;parce que ce mot dessine une sensation assez méchante au sein de l'âme , alors Maïssa d'après ses paroles raconte sa souffrance présentée par ses émotions et sa sensibilité en écrivant ces mots assez touchants. Il est indéniable de dire que le mot juste écrit par Maïssa décrit sa psychologie et son moral.

¹⁴ OMS-thème de santé – la violence consulté le 26/04/2016.

¹⁵ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p146.

¹⁶ Ibid., p13.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Le jet des pierres est une forme de violence physique entre les personnes, et l'assassinat des victimes par les assassins est aussi le seuil de la violence qui peut y avoir des mauvaises et violentes conséquences ; Maissa Bey a été influencée psychiquement par ces deux comportements violents marquants dans ces deux extraits.

I-1-a- Le terrorisme :

« Il y a de multiples façons de définir le terrorisme, et toutes subjectives. La plupart définissent le terrorisme : l'utilisation ou la menace de grave violence pour promouvoir quelque « cause » certain précisent clairement les types de groupes (sous nationaux non étatiques) ou de cause (politique, idéologique, religieuse) auquel elle se réfère. D'autres comptent simplement sur l'instinct de la plupart des gens quand ils sont confrontés à un acte qui implique que des civils innocents soient tués ou mutilés par des hommes armés d'explosifs. D'armes à feu ou d'autres armes. Aucune n'est satisfaisante. Et il subsiste de graves problèmes dans l'utilisation du terme »¹⁷

A La recherche d'un consensus sur une définition du terrorisme, dont le sens le plus célèbre est même aussi une action violente ; autrement dit c'est l'utilisation de la violence par une personne envers d'autre ou d'une communauté envers d'autre communauté ,c'est-à-dire la menace violente entre deux 'x' et 'y' dont 'x' qui fait l'action violente et 'y' est la victime auxquelles se réfèrent a plusieurs causes qui se déversent d'une personne a d'autre :

« La définition de terrorisme est de façon inhérente sujet à controverse : les notions unies souhaitent en effet à adapter une convention pour interdire le terrorisme mais n'y parviennent pas En l'absence d'une définition juridique. »¹⁸

Il existe plusieurs définitions du terrorisme , chacune se définit ce dernier selon sa propre vision, donc il n'y a pas une définition précise sur laquelle tourne le sens juste. De ce fait cette problématique reste un sujet a discuter et aussi un élément contradictoire du débat.

¹⁷ <http://francesperance.revolutblog.com/quand-le-cinema-fait-son-cinema-apologie-du-terrorisme-a125347250>.

¹⁸ www.theses.fr/2011AIX32005.pdf.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Maissa remonte au terrorisme dans ce passage cite sous le titre "sangs", d'où elle présente aux lecteurs le phénomène de terrorisme en décrivant un événement de l'histoire qui exprime le terrorisme "la vue de sangs" le sang un indice qui conduit la pensée de l'être à la violence qui cause le terrorisme.

Elle dit:"

"La vue de sangsue me fait peur .et mieux encore voir couler le sangs ne suscite en moi plus aucune reaction"¹⁹

"Ainsi tu te souviens comme j'étais terrorisée toutes les fois que je me blessais, mais aussi toute les fois où tu revenais à la maison les genoux éraflés l'arcade sourcilière ou toute autre partie de ton corps entaille ensanglantée après une chute ou une bagare?"²⁰

Maissa dans cette citation, exprime d'une manière minutieuse, la notion du terrorisme le phénomène le plus célèbre à l'époque de la décennie noir ,elle a utilisé directement des mots par lesquelles elle se présente la notion de terrorisme : "j'étais terrorisée " en mettant les résultats de cet acte : les blessures les genoux éraflés..... on arrive à dire que Maissa bey à donner une vision clair concernant le mot "terrorisée"

Il existe plusieurs types de la violence, on prend en compte l'utilisation de la violence à des fins politiques est commune aux états et aux groupes non étatique. Dont la relation triangulaire entre 'x' ; 'y' et 'z' peut exprimer la définition de terrorisme ,dont 'x' qui dirige la violence 'y' contre qui 'x' a dirigé la violence et 'z' la cause auquel se réfère ce mauvais comportement. De cela, nous arrivons à la définition du terrorisme en usage ont pour la plupart été élaborées par des organes directement associés à un gouvernement de la définition. Certaines de ces définitions sont si larges comme le terrorisme acte 2000.

I-2- Les formes de la violence :

Il existe plusieurs formes de violence entre partenaires, elles sont souvent associées et aussi néfastes les unes que les autres, plusieurs types distinguées.

¹⁹ Bey, Maissa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p 101.

²⁰ Ibid., p 101.

I-2-a- Les violences psychologiques :

«Les violences psychologiques peut aussi exister séparément ou n'être qu'un préalable à la violence physique. C'est une violence faite d'attitudes ou de propos. Humiliants, dénigrants, méprisants, de menace, ou de chantage. Cette violence insidieuse se poursuit sur une période souvent très longue, par un phénomène d'emprise, la victime subit les pires avanies pendant des années, cherchant parfois même des excuses à son partenaire »²¹

Dans certains écrits des auteurs ,on trouve des histoires assez touchantes et sentimentales, racontant des intrigues et des évènements tirés de l'univers social vraiment réel dont ces histoires touchent le récepteur ou le lecteur au fond du cœur. De ce point de vue, il est pareil de dire que la violence psychique comme l'un des types de la violence vise à jouer sur les sentiments ,les émotions des personnage dans l'intrigue ou l'histoire écrite par un narrateur soit disant la violence psychique causée à des sentiments personnels entre couple ; entre le mari avec son épouse, soit disant la violence psychique à cause des problèmes familiaux entre les membres de la famille entre frères ; sœurs ; la mère et son fils, tout dépend de l'histoire. La violence psychologique a pour conséquences le jeu sur la psychologie et les sentiments des uns sur les autres.

"Puisque mon cœur est mort" est une histoire vraiment touchante d'un jeune est assassiné dans la fleur de son âge au moment où il s'affale sur le sol il s'appelle sa mère :

*"yaa M'ma; ya yemma"*²²

Dont le mot " yemma" c'est vraiment un mot expressif qui touche la sensation des personnes au sein du cœur et surtout le lecteur qui lit ses mots vraiment touchant.

Ainsi, les violences psychiques sont des violences qui causent des dégâts émotionnels touchant la victime, et aussi diminuent l'estime de soi et peuvent plonger la victime en état de dépression peut être finir par la suicide en fin de ce mauvais comportement. Il s'agit de violence asymétrique où l'agresseur estime que son

²¹ <http://www.solidaritefemmes-la.fr/les-differentes-formes-de-violences>.

²² Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », Paris, éditions Barzakh, 2010, p12.

Chapitre I : l'écriture de la violence

comportement est justifié par l'incompétence ou le comportement réel ou supposé de sa compagne. La jalousie, le contrôle des déplacements en font partie. Les méthodes entraînent un transfert de responsabilité sur la victime qui finit par ce croire responsable de déclenchement des violences. L'isolement progressif de la victime augmente sa fragilité face aux violences psychologique:

"Le mot n'est jamais prononcée devant moi jamais mais il plane dans le regard s'insinue dans les gestes transparait dans la solitude appuyée qu'on me manifeste et que l'on me dispense avec une générosité inépuisable"²³

"La solitude est mon seul horizon" ²⁴

De cela, la violence psychologique est défini comme des actes répétés, qui peuvent être constituée de parole des gestes et d'autres agissement, d'une dégradation des conditions de vie entraînant une altération qui menace et touche la santé physique ou mentale. Nous pouvons dire aussi que la violence psychologique est une violence morale, mentale ou émotionnelle.

Dans ce roman de Maïssa Bey « Puisque mon cœur est mort » l'histoire est incluse sur la femme Aïda qui était une femme divorcée d'où par ses expressions, sa manière d'écriture touchante, elle montre aux lecteurs la souffrance et la solitude d'Aïda et la vie absurde après la mort de son fils, d'un côté et de l'autre côté elle était une femme divorcée et tout cela touche et influence sa psychologie à cause de la violence. elle dit:

"tu la compris maintenant que j'ai décidé d'aller à la recherche de ton assassin pour autant envisager clairement de quelle façon j'allais m'y prendre .mon imagination brodait des motifs autour de mon désir de vengeance mais cela n'allait pas plus loin"²⁵

La violence psychologique a des caractéristiques que personne ne peut les voir, elle est souvent invisible,

²³ Bey, Maïssa « *puisque mon cœur est mort* », Paris, Editions Barzak, 2010, p43.

²⁴ Ibid., p58.

²⁵ Ibid., p 141.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Maissa dit :

" *Ce matin j'ai vu le visage de ton assassin je ne le vois que quelques seconde* " ²⁶

Donc aida avec ses mot , nous informe et nous a décrit la souffrance et sa psychologie assez mal au départ de son fils ,dans ce petit passage nous allons tenter d'interpréter les éléments qui composent la violence psychologique ,qui sont manifestes comme suit : l'assassin c'est l'agresseur et le fils et la mère aida se sont tous les deux la victime ,et la cause touchant de cette violence c'est le voir de l'assassin et tout ça se fini par la mort de la victime.

I-2-b- La violence physique :

« Les violences physiques mettent en scène un rapport de force pour terroriser. Détruire et faire mal, elles font régner un climat de grande insécurité et peuvent être à l'origine d'un décès ou de graves blessure susceptible d'entraîner des séquelles » ²⁷.

De ce fait, ce type de violence est caractérisé essentiellement par l'emploi de la force physique ou ce qu'on appelle l'agressivité brutale dans les actes pour contraindre une personne. Sans doute, ce type est le plus utilisé et le plus présent dans toutes les sociétés à travers le temps ; depuis l'existence de l'homme sur terre.

« Ces gamins qui jettent des pierres sur les jeunes filles effrontées qui se hasardent dans les rues trop courts vêtues ; en freinant ainsi l'ordre moral que dument endoctrinés; ils ont pour mission de préserver » ²⁸

En effet, ses actes se diffèrent d'une cause à une autre ; d'une époque à une autre ; d'un milieu à un autre et surtout d'un degré de blessure à un autre. Cela signifie que cette force physique non contrôlé peut évoluer d'un état de blessure simple au niveau du corps de l'être jusqu'une blessure grave, et avec des complications elle peut même provoquer la mort de la victime ; citant comme exemple : le fait de cracher au

²⁶ Bey, Maissa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p 13.

²⁷ <http://chutfautpasdire.over-blog.com>.

²⁸ Ibid., p146.

Chapitre I : l'écriture de la violence

visage, pousser soudainement et violemment, bousculer, taper, séquestrer, tenter de noyer une personne, de l'empoisonner, de l'étrangler ou de l'étouffer... :

*"des yeux éteints marquée aussi de griffures multiple. une ride verticale pareille a une cicatrice la bourrant le front; des cheveux terne a peine coiffée"*²⁹

*« Elles comprennent aussi des séquestrations et des contentions, des violence physiques contre des objets, avec des destructions d'objet personnels, de papiers personnels important, des confiscations d'objets ou de papiers. Et aussi des violences alimentaires avec forçage des violences autour des soins corporels. Donc l'agression physique (abus physique ou violence physique) est une forme d'abus impliquant un contact physique causant des émotions telles que l'intimidation, des blessures, ou d'autres souffrances physique »*³⁰.

La violence physique est donc un comportement agressif, excessif et pénible qui se voit dans la vie réelle et quotidienne entre les personnes ; ou des gens contre des objets ou des animaux. Ce contact physique peut poser des dégâts non seulement au niveau corporel, mais aussi au niveau psychologique de la victime tel que le choc, la dépression. Et c'est le cas de « Puisque mon cœur est mort » de Maïssa Bey qui décrit clairement quelques événements résultants d'une violence physique entre ses personnages romanesques à travers la langue et la voix d'Aïda. Cette dernière raconte les détails de son propre histoire à son fils absent victime d'un assassinat, jour par jour, heure par heure, instant par instant et événement par événement surtout ceux de la violence corporel.

I-2-c- Violence d'état :

Les états pratiquent discrètement ou revendique selon la définition célèbre de MAX WEBER : « *Un monopole de la violence légitime* » d'où Max a donné une définition précise a ce genre de violence :

²⁹ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », pars, éditions barzakh, 2010, p 40.

³⁰ data.decalog.net/enap1/Liens/fonds/REVUE_SCIENCE_CRIMINELLE_3_1980.pdf.

Chapitre I : l'écriture de la violence

« Pour exécuter les décisions de justice, assurer l'ordre public ou en cas de guerre ou risque de guerre celle-ci peut dégénérer en terrorisme d'état ou d'autres formes de violence les plus extrêmes telle que le 'génocide' »³¹.

comme on a cité auparavant que aida le personnage principale de l'histoire ,elle est une femme divorcée ,elle vit toute seule après la mort de son fils elle dit :"*sans homme , Sans Mari ou tuteur légal, ni père* "confiant aux lecteur ses frustrations sa révolte ses colère ses desseins sa solitude ,elle vit dans une société ou il n'ya pas de paix , il existe juste la violence ,le peur , les guerre et ,cela remonte aida a appliquer la loi de justice de soi même sans attendre le timbre étatique qui ne respecte les droit de l'être humain dans son pays.

"Je cherche ton assassin" ³²

"Il est là il est face à moi je le vois enfin rien ne peut de tourner mon regard de ce visage je me remplis de lui enfin"³³

en rapportant de ces deux citation ;nous allons conclure que l'état a un rôle dans l'existence de la violence dans la société ,soit disant entre les êtres humain autrement dit il y a pas de paix et n'il y a pas de justice ca vise aux faits violent par les citoyens cependant dans cette l'assassinat de nadir remonte aida de chercher de l'assassin de son fils et , ça fait un climat de vengeance de violence entre l'assassin et la mère de la victime; la haine ,la vengeance aux sein de aida afin de chercher jusqu'à trouver le criminel qui était la cause de sa solitude et de sa souffrance. c'est un fait violent qui conduit a d'autres faits violents.

I-2-d-Violence criminelle :

« Le crime spontané ou organisé, peut avoir des causes sociales, économiques, ou psychologiques. Selon certains auteurs, cette forme de violence est l'envers d'une violence étatique et symbolique. »³⁴

³¹ www.fredericgrolleau.com/article-le-plus-vieil-ecolier-du-monde-88280142.html.

³² Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p59.

³³ Ibid., p180.

³⁴ www.institutionalomam.com/img_down/editor/file/La%20violence.ppt.

"*Quelque semaine après que tu m'a quite*"³⁵

le départ de nadir a laissé le vide dans la vie de aida, il était une victime d'un criminel a pu s'éloigner une mère de son unique fils .Et cette violence criminelle est considéré comme un fait irrecevable parce qu'il remonte à des mauvais dégât comme celle-ci de la mort de nadir donc cette forme de violence est la plus méchante parce qu'elle se finit par des dégâts physique ou politique .

I-2-e-Violence politique :

*« Violence politique regroupe tous les actes violents que leurs auteurs légitiment au non d'un objectif politique : révolution, résistance à l'oppression, droit à l'insurrection, tyrannicide, juste cause. Certains formes de réponses violentes mais proportionnées et de résistance ou servant le rétablissement de l'état de droit, quand d'autres solutions ne sont plus possible sont couramment admises, par le morale et le droit et selon la doctrine des droits de l'homme, en cas de légitime défense par exemple, ou d'état de nécessité en cas de résistance à l'oppression d'une tyrannie »*³⁶

La plupart des chercheur ont définit la violence politique comme l'utilisation de la force afin des résultat et des conséquences politiques ,de cela l'assassin de nadir est considéré comme une forme de la violence politique indique par une personne qui est l'assassin, contre un autre qui est la victime nadir dans la société ,et ça ce qu'on l'appelle violence sociopolitique conséquence a des causes politiques , sociales ou religieuses.

I-2-f-Violence symbolique :

C'est notamment la thèse de Pierre Bourdieu qui désigne plusieurs sortes de violence : verbale (éventuelle première étape avant passage à l'acte).

« Contrairement à la violence d'ordre physique, la violence symbolique n'est pas instantanément intelligible, tandis que le châtime corporel ou le simple corps à corps se donnent à voir et à entendre, la violence symbolique reste subtile et toujours invisible, toutefois, le recoure à la violence physique

³⁵ Bey, Maissa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p 66.

³⁶ <https://www.ladissertation.com/Divers/Divers/La-Violence-94199.html>.

Chapitre I : l'écriture de la violence

demeure, selon Bourdieu, un procédé de domination réservé aux individus qui obéissent pas spontanément. Les effets de soumission. Tout comme les actes de contrainte qui régissent l'ordre social. Résultent d'avantage d'une violence symbolique qui s'intègre aux structures cognitives et s'exerce avec la complicité de ces victimes »³⁷.

De ce fait, ce genre de violence nommé 'symbolique' inscrit au sein de la famille des phénomènes symbolique ; auxquels la sociologie Bourdieusienne cherche à nous sensibiliser. Ce qui est imposé donc ce sont les significations, les rapports et les liens de sens. La contribution de renforcer l'inégalité sociale et culturelle entre les différentes classes tout en privilégiant une classe au détriment des autres, en sorte que naturaliser ou rendre naturel tout ordre social. En effet, chacune de ces notions montre que les individus ont été socialisé de telle sorte ,qu'ils puissent recardèrent en eux même une domination extérieure et arbitraire.

"Mais attends attends la suite je sais qu'en parlant de moi; on hésite entre deux adjectifs meskina ou mahboula la pauvre et la folle tout compte fait je préfère le second je ne veux pas être l'objet de leur pitié"³⁸

Les autres ont décrit aida qu'elle était folle et pauvre par ses deux expressions qu'on les' utilisent dans notre langage "Mahboula" et "Meskina" ;et se sont des mots qui influe la psychologie de aida au moment sensible le moment de la mort de son fils ; cependant il est cohérent de dire que la violence symbolique c'est la cause ou le chemin qui nous a conduit à la violence psychologique qui influe sur le moral et la sensation des personnes.

I-2-g-la violence conjugal :

La violence conjugale, on la qualifie d'abord comme un crime, où elle se produit à l'intérieur d'une relation intime d'un couple. Elle est exercée par un des conjoints sur l'autre. En fait, elle ne résulte pas d'une perte de contrôle, au contraire, elle est un moyen choisi par l'homme est un rapport de force physique ou verbale où un homme, dans la majorité des cas, exerce des rapports de force physique, verbale,

³⁷ www.fss.ulaval.ca/cms_recherche/upload/aspects-sociologiques/.../landry2006.pdf.

³⁸ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p 53.

Chapitre I : l'écriture de la violence

psychologique ou sexuelle et même économique sur sa partenaire, afin de la contrôler, de s'assurer qu'elle ne le quittera pas et de la dominer tout en affirmant donc son pouvoir sur elle.

Ce type de violence n'est pas exercé seulement sur les femmes, mais aussi sur les enfants. De ce fait, on distingue des résultats et des conséquences à court terme qui sont généralement passagères et circonstancielles, et ceux à long terme, qui auront un impact nuisible sur le comportement de l'enfant et sur la façon d'être en relation avec soi et les autres.

I-2-g-a- Divorce comme forme de la violence conjugale :

Selon Maïssa :

*« J'essaie parfois d'imaginer parfois comment ton père aurait reçu la nouvelle. Sa première réaction j'ai beau avoir reçu plusieurs années avec lui. Je n'en ai aucune idée ».*³⁹

À travers ce petit passage, Maïssa Bey, nous informe qu'Aïda ; le personnage principale ; est divorcée et se trouve toute seule au moment de la mort de son fils « comment ton père aurait reçu la nouvelle? » donc on assiste à une absence de son époux ; dont l'utilisation du temps de l'imparfait nous indique que le père ne vit pas avec Aïda, et qu'elle a reçu la nouvelle de la mort de son fils que toute seule.

De ce fait, le divorce est une forme de violence conjugale entre les couples qui a pour conséquence de détruire les sensations et les morales. Elle dit aussi:

*« Tu vois j'en reste aux conjectures. Une chose est sur : je n'imagine même pas qu'il aurait pu éclater en sanglots. Ça ne pleure pas ».*⁴⁰

II- La violence en Algérie :

Il est possible de dire que la plupart des écrivains ont tiré les thèmes et les sujets à écrire dans leurs romans en rapportant aux événements marquants dans la période de la décennie noire, dont il y a des écrivains qui ont écrit des thèmes de violence tel que

³⁹ Bey, Maïssa « *puisque mon cœur est mort* », Paris, éditions Barzak, 2010, p. 89.

⁴⁰ Ibid., p. 89.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Maissa bey dans son roman « puisque mon cœur est mort » ,d'où elle traite des actions de la réalité ,autrement dit de la société et de la vie quotidienne en décrivant dans l'enchaînement des actions de l'intrigue des massacres, des guerres entre pays et peuple ; donc le but de l'auteur ici c'est d'informer et de sensibiliser le récepteur aux cas des peuples vivants cette période et de changer et de rechanger ces évènements à travers les années et à travers les générations..

Certains auteurs, tels que Moussaoui, Toualbi, Bouatta et d'autres s'interrogent aujourd'hui sur l'origine de cette violence et postulent qu'elle remonte à l'histoire, à l'époque coloniale et à la guerre de libération.

Les violences de cette période trouveraient une interprétation dans les périodes historique ,qui ont marqué les mutations de la société algérienne et les traumatismes subis par des acteurs.

Mais, l'Algérie contemporaine a connu de nouveaux types de violence à côté des genres déjà existants ; on assiste aux traumatismes dans le monde professionnel, l'éducation, les médias dans la famille.

De plus, les écoles, les établissements, les universités, les stades, les quartiers surtout populaires, devenus un vrai champ de la violence donc l'espace public devient comme un centre de violence spectaculaires et visible, posant l'horreur et le sentiment d'insécurité entre peuple et même aussi entre commun autres, cela rend le monde un monde viol ou la violence est considérée comme la cause principale de l'imprévisibilité de transgression.

Ainsi, comme on a cité auparavant concernant la violence psychologique ,on peut ajouter que la violence est au fondement de la vie psychique dirigée contre soi ou dirigée contre les autres, contre soi en cas de suicide, contre d'autres cas des fait agressif remonte à des résultats assez grave ,tel que l'assassinat comme le fait dans notre histoire surtout que les manifestations des pulsions agressives sont empêchés par des mécanismes internes et externes ;le renoncement pulsionnel ainsi que le travail de la culture engendre la conscience moral et la capacité rivue ensemble est à l'œuvre.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Comme au plan de la communauté, au plan individuel, il demeure un reste réfractaire au travail de la culture ouvrant la voie à la destructivité.

L'ordre, la paix se sont deux solutions qui s'attaquent à ce phénomène de violence collectif ou individuel. L'état est désormais de freiner la violence en invitant de célébrer la paix et l'ordre entre peuples afin d'avoir une société sécurisée et non violée ; et cela à partir de la pratique des lois et de respecter les droits de l'être en tous les domaines sociaux culturels, sans oublier les droits étatiques. C'est ce que FREUD appelle : le travail de la culture ou de la civilisation mais ce travail nécessaire. C'est ainsi que la violence multidimensionnelle se voit imposer des limites par le biais des normes institutionnelles, juridiques, sociales et religieuses.

Tout cela donne importance notamment à la question des violences légales et illégales et légitimes et illégitimes ; synonymes de nouvelles dimensions de la violence symbolique ou existentielle qui influent sur la psychologie des êtres humains et sur leur sensibilité. De ce fait, le sujet est à ce moment-là, opportun de parler de violence symbolique, ce genre de violence a imposé un discours sur l'être, des procédures sociales sur des gestes, des mouvements ou des pulsions, des mots sur les choses. Aussi la prohibition de l'inceste et par extension des séries de prohibition, seraient assimilables à tout ce travail de symbolisation qui arrache l'humain à sa condition primitive, naturelle ou animale.

De ce fait, l'écrivaine algérienne Maïssa Bey qui était influencée clairement par la situation du peuple et la société, écrit ses romans tout en se basant sur des histoires réelles et inspirées de la société algérienne. « Puisque mon cœur est mort » est l'un des romans sociaux, à travers lequel elle décrit les problèmes sociaux des peuples pendant la décennie noire, dont la violence en générale est le sommet de la pyramide des problèmes.

III. L'écriture de la violence :

"Le dynamisme de l'écriture de la violence est révélé au prisme de la focalisation, d'un point de vue chronologique, elle est en effet d'une utilité radicale dans la mesure où, il nous est désormais possible de dégager une

Chapitre I : l'écriture de la violence

tendance évolutive et percevoir les ruptures dans les différentes représentations de la violence la base d'observation dont nous nous sommes servi, la situation de violence, comprise comme la matrice de la représentation peut, selon toutes vraisemblance, permettre de poursuivre l'exploration des modalités d'écriture et tout particulièrement de comprendre le fonctionnement des aspects fondamentaux de récit en regard de la thématique. Dans cette optique, les éléments qui composent la situation de violence, peuvent confirmer, renforcer les dynamiques observées et éventuellement nous en donner de nouvelles illustrations.»⁴¹

La plupart des écrivains ont réussi dans le cadre de l'écriture, ils ont écrit des thèmes sociaux comme le fait de l'écriture de la violence, qui était considéré comme le seuil à des nouvelles illustrations. Dont la manière de la représentation de la violence se diffère d'un auteur à l'autre, et évolue d'une période à l'autre, dont cette écriture de violence se caractérise par la vraisemblance, autrement dit une écriture réelle de la société algérienne dont l'écrivain donne importance à l'observation de la société. Il écrit ce qu'il observe afin de sensibiliser le lecteur ou le récepteur il écrit des événements de la vie quotidienne ; dont Maïssa comme une écrivaine de la violence elle prend en compte des descriptions de la réalité sociale de l'Algérie afin d'arriver à l'esprit le plus profond du lecteur.

Paul Ricœur a démontré dans ses études :

« Notamment celle qui traitent de la politique, de la gestion de la cité et la régulation des conflits, que le langage, particulièrement le langage juridique, comporte une grande charge de violence. Dans tous les états, démocratique tyrannique, il a un pouvoir de contraindre qui pour l'essentiel, contenu dans les textes et dans les rhétoriques de l'état »..⁴²

Il existe plusieurs dimensions de l'écriture de la violence d'après Ricœur, la violence peut exister dans des milieux étatiques différents politiques juridiques démocratiques, tout cela dépend de la violence qui était notamment un phénomène qui couvre le cadre étatique des pays algériens.

⁴¹ http://www.academia.edu/9469399/Ecriture_de_la_violence_langage_personnages_espace-temps_narration.

⁴² Op.cit.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Nous imaginons que la violence symbolique est le chemin qui nous a conduit à la violence physique ; la langue, les mots peuvent servir à déclencher les violences physiques. Il y aurait un mouvement de causalité. Les violences verbales et physique se coordonneraient entre elles.

De ce fait , à travers les éléments qui composent l'histoire d'un roman tel que les personnages,, la spatio-temporel et le mouvement narratif, on peut citer qu' ils ont un rôle pour décrire aux lecteur les univers de violence. Il met en scène des personnages représentant différents espaces sociaux : « Les relations entre les êtres sont teintées tantôt d'une violence sourde tantôt d'une violence déclarée » ,donc il existe une relation complémentaire entre ces éléments qui arrive à la fin de compte à un thème précis par un auteur précis.

Ainsi, l'écriture des écrivains se base dans la plupart des romans par la conflictualité sociale et la guerre, au point de servir de toile de fond diégétique à certain chef-d'œuvre, interpellées par des conflits et des crises récents et des guerres.

Certes, les littératures contemporaines a mis l'accent et donne importance aux thèmes réels qui s'interroge fonctionnellement les conflits et les guerres et l'évènement tragiques comme le terrorisme et la violence avec des portes de critiques et distances ; tous ces thèmes se sont marquée notre histoire moderne ou récente. Ainsi la violence la plus spectaculaire est certainement celle de la guerre apparait comme un sujet qui se préoccupe des littératures contemporaines.

Notre présente recherche a comme ambition une analyse qu'établira d'abord à travers une étude descriptive et théorique, la typologie des formes de violence pour ensuite montrer de quelles manières la violence déconstruit le texte romanesque. Nous interrogerons enfin les implications significantes des stratégies mises en œuvre pour dire la violence sur les plans socio-idéologique et esthétique.

IV. La littérature algérienne :

« La littérature algérienne fait partie de la littérature maghrébine. Elle utilise plusieurs langues ; le français, l'arabe et le berbère »⁴³

Il est indéniable que la colonisation française a donné naissance à la littérature algérienne de langue française tout en s'affirmant à partir de 1945 et 1950, dont elle a émergé à la cause d'une politique d'assimilation menée par le colonisateur.

Mais le public national a refusé cette littérature algérienne dite de langue française parce qu'elle est d'origine française dont elle utilise la langue de l'autre. Contrairement à ce regard, les pays étrangers et surtout la France a valorisé cette littérature ,parce que la France c'est le centre de sa lecture de la traduction dont elle a remet en cause la société coloniale, les mœurs, les traditions et les conditions de la guerre d'indépendance.

Au sein des champs littéraire de l'Algérie, nous avons marqué des grands noms qui symbolisent non seulement la littérature algérienne d'expression française mais également le patrimoine littéraire universel dans trois langues : l'arabe, le berbère, et le français. Dont ils ont une place importante dans le monde universel, très riche des œuvres littéraires à la fois qualitatif et quantitatif.

dans un premier temps les œuvres ou le genre romanesque désigne d'une manière globale a La littérature algérienne d'expression française ;dont l'écriture c'est la seule moyen afin d'exprimer l'avis des écrivains par le fait de décrire la réalité socioculturelle de l'époque, c'est à ce titre qu'on assiste à la publication de romans les plus célèbres au champs littéraire tels que la trilogie Dibienne : « La grande maison », « L'incendie », et « Le métier à tisser », ou encore le roman « Nedjma » de Kateb Yacine qui est considéré comme une œuvre majeure.

La littérature algérienne d'expression française a été développée au parcours de l'indépendance ,autrement dit l'indépendance de l'Algérie que était un évènement universel a inscrit une nouvelle naissance à la littérature avec, de nouveaux thèmes et

⁴³ www.limag.refer.org/Textes/Manuref/lmlf.htm.

Chapitre I : l'écriture de la violence

de nouveaux auteurs qui ont émergés sur la scène littéraire algérienne. En écrivant sous plusieurs genres littéraires tels que : la poésie, les essais ainsi que les nouvelles. Ce groupe d'auteurs tentent leurs œuvres de dénoncer un certain nombre de tabous sociaux et religieux. Citant à titre d'exemple : Rachid Boudjedra, Rachid Mimouni, Tahar Djaout, Achour Fenni, Tahar Quettar...

Certains écrits romanesque font dans la variation et adaptent les structures de l'ère postmoderne caractérisée par l'hybridité, la fragmentation, l'hétérogénéité, polyphonie, le dialogue des textes et le métissage des cultures. Aussi, il serait pertinent de souligner que l'esprit postmoderne installe le lecteur dans le procédé de la communication littéraire.

Voilà dit très succinctement le parcours évolutif de la littérature algérienne de la langue française.

IV-1- Qu'est-ce qu'un roman :

"Le roman est un genre littéraire caractérisé essentiellement par une narration fictionnelle plus ou moins longue la place importante faite à l'imagination transparait dans certains expression comme: "c'est du roman" ou dans certains acceptons de l'adjectif "romanesque" qui renvoient à l'extraordinaire des personnages ou de l'intrigue"⁴⁴

Le roman constitue à nos jours le genre littéraire le plus diffusé, le plus dominant et le plus lu dans le monde, destiné à la lecture individuelle. Une œuvre en prose, relativement longue, basée sur une intrigue imaginaire et fictionnelle qui dépeint l'évolution et la psychologie de différents personnages. Il est caractérisé aussi par la multiplicité de sous genres soulignant ainsi son caractère poly morphologique.

IV-2- La présence de l'écriture de la violence dans les romans algériens de l'urgence :

Pendant les années 1990, l'actualité algérienne a été connue par toute une décennie de violence due essentiellement au phénomène de terrorisme. Cette violence brutale a influencé aussi les plumes littéraires et surtout romanesques de cette époque.

⁴⁴ <http://www.etudier.com/sujets/caracteristiques-du-roman-moderne/>.

Chapitre I : l'écriture de la violence

dont Les critiques de tous bords se sont la qualifier comme une littérature ou une écriture de l'urgence pour signaler son caractère conjoncturel.

Dès ces années et jusqu'à l'heure actuelle, le roman algérien a traité diverses thématiques se rapportant directement ou indirectement aux différents contextes politiques et historiques de l'Algérie indépendante. En effet, nous pouvons affirmer que les principaux thèmes auxquels a réagi le récit romanesque algérien relève des destinées individuelles et collectives et leurs évolutions dans le cheminement de la guerre de libération. Comme de la révolution sociale qui a suivi l'indépendance.

L'écriture en Algérie dépend de l'histoire parce qu'elle est obligée de rappeler que nous somme à plus de huit décennies d'écriture en langue française dont la plume algérienne s'est attachée par l'histoire du pays. Dont la critique littéraire marque Cette écriture algérienne dite de l'urgence, en manifestant le regard de l'extérieur qui a été particulièrement relatif à son égard.

Beaucoup d'écrivains s'engagent par leurs écrits afin de dénoncer la violence, l'horreur et le terrorisme imposés par le fanatisme et l'extrémisme. Selon Ahmed Chaalal:

« Je lui tendis le journal, il lut, je relus avec lui : Mme aïcha. Djellid a été égorgée devant ses trois filles (...) maman a demandé aux tueurs qu'on ne l'égorge pas devant nous. Nous on leur a embrassé les pieds pour qu'ils épargnent maman (...) avant qu'il ne lui tranche la gorge, elle a crié difficilement, une dernière fois : faites sortir mes filles ! Ne faites pas devant elle ! »⁴⁵

Cet auteur a imposé la question de la violence en décrivant une situation et un évènement marquant comme une scène où se déroule les enjeux expressifs de ce phénomène engendré dans les milieux sociaux.

« Soudains le sang a giclé de toute cotés. L'homme atroce nous à fixées une dernière fois avant de laisser le corps raide tomber comme une pierre »⁴⁶.

⁴⁵ www.parole-sans-frontiere.org/spip.php?article112.

⁴⁶ Op.cit.

Chapitre I : l'écriture de la violence

Ainsi, les paroles de l'écrivain ont un rôle très important de dénoncer la violence au sein du texte, dont le récepteur prend la parole comme moyen de comprendre le sens précis dont les mots sont : "sang, corps raide, tomber" tous ces mots renvoient au terme de la violence.

« Il a coupé la tête de ma mère qui était restée. Accrochée au corps par un mince pan de chair (...) là –bras, ils ont jeté la tête de ma mère dans une poubelle, je l'ou ramassée, embrassée et suis retournée à la maison. J'étais. Tout comme ma petite sœur, convaincue que ma mère allait retrouver la vie une fois la tête remise à sa place on lui a parlé toute la nuit pour qu'elle revienne mais en vain »⁴⁷.

Le discours officiel tente alors à évoquer d'une manière explicite la base idéologique du terrorisme en Algérie. Les romanciers désignent sans ambiguïté les justifications des terroristes puisées dans l'interprétation théologique islamique. Pendant les années 1990-2000, le récit romanesque algérien comme un genre littéraire va couler en Algérie pour mettre le quotidien algérien face à ce phénomène terroriste. De ce fait, l'importance de l'immédiat social de l'Algérie et la manière selon laquelle des romanciers conçoivent le processus du changement de la réalité a rendu nécessaire le passage d'une écriture dite classique à une autre écriture nommée « la graphie de l'horreur ».

IV- 2-a-Ecriture d'urgence de la femme algérienne :

« Il s'agit de mettre en relief les thématiques portées par des écritures de femmes algériennes publiées dans les années 90 thématique en relation directe avec le réel algérien. Il ne sera pas tenu en compte des genres romans, journaux « de bord », essai en tant que tels dans lesquels ces expressions paraissent ou prétendent paraître, ni de leur qualité littéraire (...) le propos est de porter l'attention sur ces écrits en tant que documents forts témoignant de leur temps, de la société qui les a impulsés société ou ce joué violemment, passionnément, des enjeux essentiels »⁴⁸.

A la lumière de cette citation, il est remarquable de dire que le champ littéraire algérien se borne des plumes féminines dominées par la douleur et la révolte traitant

⁴⁷ www.parole-sans-frontiere.org/spip.php?article112.

⁴⁸ <https://clio.revues.org/289>.

Chapitre I : l'écriture de la violence

directement et explicitement la situation de leur pays face à un réel terroriste et violent. En effet, ces écrits exposent de différents genre tels que ; chronique, témoignage, récit de vie, entretiens, essais, études, roman. Publiés en France et qui ont en commun la même thématique et presque la même nominalisation : "l'Algérie en état d'urgence", les années 94-95...

De plus, leurs paroles vont jaillir un appel de douleur et d'alarme. Mais cette consigne n'est pas générale et définitive. Elle est une constatations ponctuelle, liées aux première années d'où elles sont caractérisée par l'émergence de la violence. Donc les ouvrages et les écrits des auteurs soit disant hommeS ou femmes se caractérisent par le fait thématique de la violence dont la majorités des écrivains ont pris leur thèmes d'écriture en revenant à la société algérienne violente qui est considérée pour l'auteur comme la source d'enrichir son écriture littéraire.

Mais, ces écrivaines algériennes ont pu prendre une place considérable parmi leurs contemporains pour dire le destin de leur pays celui des femmes algériennes. On témoigne donc une vraie explosion de l'écriture féminine à partir des années 1990, avec une thématique principale qui se développe autour de la violence menaçant le quotidien non seulement des hommes du pays ; mais aussi ses femmes. On trouve les traces de cette période dans les écrits de certaines écrivaines algériennes telles que : Assia Djebbar, Malika Mokaddem, Leila Sabbar, Nina Bouraoui et Maïssa bey.

Chapitre II

L'écriture de Maïssa bey

I. La présence de la violence dans l'écrit de Maïssa Bey :

Maïssa Bey la grande écrivaine algérienne était une lectrice polémique disposée à la guerre elle est née en 1950 à Ksar El-Boukhari. Elle a considéré Les livres comme moyen de plonger dans un monde vécu .elle est attirée par la littérature française devenant une enseignante de la langue française. Puis elle est devenue une conseillère de la pédagogie .au temps présent, elle habite à sidi bel abbesse. Ainsi, la féministe algérienne a été influencée par son père d'où elle a pour suivit le même chemin que son père, et elle est devenue à la fin une professeur de littérature française. Maïssa est également une membre essentielle dans une association de femmes algériennes nommée : « parole et écriture », au sein de cette association elle a pris l'occasion d'élargir son métier engendré sous le titre "d'écrire "et "de lire" .

Maïssa bey prend La sonorité de la langue comme une source fondamentale de son écriture. Elle a pour but de réaliser la cohérente entre ce qu'elle entend et ce qu'elle écrit ,en cherchant les mots et les expressions qui lui semblent le plus juste.

Ainsi elle a donné importance à des différents procédés de composition et d'impression. cependant Maïssa bey a été connue par la pluralité des écrits et des romans avec des multiples thèmes comme exemple le texte de notre travail de recherche" puisque mon cœur est mort "est un roman ou elle a décrit l'expression de la violence avec ses multiples facettes de sa manière de son style et bien sûr avec ses mot justes et faciles à interpréter. Et d'après la lecture de ce roman ,on peut conclure que Maïssa a été influencée par les guerres les révoltes et tous types de violence vécu en Algérie à cause de la politique coloniale .elle est amoureuses de son pays.

« Ecrie » dit-elle, le fait d'écrire est la cause de se revivre , écrit aussi pour lutter contre les violences avec toutes ses formes , écrire pour attaquer le silence contre le danger, de l'insécurité et aussi contre les guerres et le terrorisme. Donc l'écriture de Maïssa bey exprime clairement ses révoltes et sa lutte contre le désespoir.

Elle devient l'une des figures de prou de la littérature algérienne d'expression française au XXI^{ème} siècle. Maïssa se distingue également par ses consœurs de sa

tendance de la littérature de l'urgence, elle s'inspire beaucoup des événements réels et du contexte politique et social de l'Algérie dont elle a témoigné.

En effet l'horreur subit par son pays est toujours représentée chez elle par le travail remarquable de l'imaginaire et la fiction. Elle affirme en décrivant :

« dans notre société, mais pas seulement dans la nôtre l'acte d'écriture apparait essentiellement non pas comme un acte de création mais surtout comme un acte délibéré de transgression d'insubordination, je veux bien entendu , parler de l'écriture au féminin, c'est pour cela que je pourrais me présenter comme une faiseuse d'histoire, dans les deux sens du terme rupture du silence imposé, désir de se déférer du poids d'une identité elle est aussi imposée par toutes sortes de contraintes morale et religieuse car cela est étroitement imbriqué nous, on pourrait dire qu'il y a doublé transgression : oser serdine , mais aussi , et cela est encore plus grave dans notre société, surtout pour une femme , oser serdine, se dévoiler »⁴⁹

Remarquablement, la narratrice Maïssa bey s'est caractérisée par une écriture sonore, créative et aérée au rythme lent, avec son discours et son style et bien sûr avec ses expressions et ses paroles nous a permis de connaître que sa fiction décrit un phénomène référé de la société algérienne violentée, ainsi de dire aux lecteurs que l'être même s'il y a des difficultés dans la vie, il est obligé d'avoir une forte personnalité afin de guérir jusqu'à la fin.

Alors Maïssa bey est une narratrice d'où elle a singularisé des écrits social traitant des thèmes et des sujet éventuellement de la société de la vie quotidienne des personnes elle est attachée à la société qu'elle est considérée pour elle comme le fondement essentiel de la littérature algérienne d'expression française.

Alors Maïssa bey a écrit son histoire sous cinquante titres afin de dire aux lecteurs que rien est imaginaire tout révèle de la société seulement la société ; du monde réel dont chaque renvoie à la logique, et qu'il résume d'une manière générale l'idée générale du contenu, ces titres sont organisés par ordre selon le roman comme suit:

1. Photo I .

⁴⁹ <https://gerflint.fr/Base/Turquie3/seza.pdf>.

2. Pleureuses.
3. Ecrire.
4. Premier jour.
5. Procès .
6. Mots I.
7. Photo II.
8. Les unes et les autres.
9. Larmes.
10. Sad and worried.
11. Folie.
12. Lui I.
13. Noir.
14. Elle I.
15. Visite I .
16. Détresses.
17. Nuit I.
18. Remords.
19. Visite II.
20. Lettre.
21. Odeurs de vie.
22. Pulsations.
23. Hakim I.
24. Rêves .
25. Quarantième jour.
26. Le père.
27. Reconstitution.
28. Inventaire.
29. Sangs.
30. Elles.
31. Haine.
32. Partir.

33. Toi I.
34. Repentir.
35. Elle II.
36. Haines.
37. Mots II.
38. Odeur de poudre.
39. Nuit II.
40. Kheira.
41. Figure libre.
42. Elle III.
43. Mots III.
44. Guerres.
45. Hakim .
46. Lui .
47. Mektoub.
48. Toi .
49. Après .
50. Fin.

II. De la société au roman dans « puisque mon cœur est mort » de Maissa Bey :

II-1- douleurs et remords :

Aida ne trouve que le chagrin et la solitude face à sa vie après l'assassinat de son fils unique et cela vraiment touchant et remarquablement douloureux. Aida, la femme de 48 ans commence à écrire à son fils dans un cahier une lettre pour partager avec lui ses souvenirs ensemble jour après jours ainsi de chasser la douleur, le vertige et le malheur qui l'envahissent tout en valorisant sa volonté de le venger :

« J'aurais dû ; comme toutes mères dignes de ce titre ; c'est-à-dire dotées d'un instant maternel surdéveloppé et soucieux avant tout de protéger son petit j'aurais dû te mettre en garde comme lorsque tu étais enfant .moi' l'amère qui élève seule son enfant j'aurais dû répéter toutes les recommandations que

répète chaque instant de chaque jours les mères encore et encore au risque de te lasser de te gonfler comme on dit dans votre langage -mais quel risque dérisoire! »⁵⁰

Elle dit aussi :

« j'ai toujours tourné en dérision ces mères exagérément anxieuses excessivement protectrice .je n'ai jamais accroché de talismans à ton cou .je n'ai jamais fait sept fois le tour de ta tête une poignée de sel dans la main en prononçant la parole rituelles .je n'ai pas pensé à s'éloigner de toi le mauvais œil et les sortilèges en prononçant à la face des envieux et des malveillants, des formules conjuratoire ces mots que disent toutes les mères :cinq dans l'œil de Satan !j'aurais dû les murmurer à ton oreilles chaque soir ,les crier au besoin assez fort pour qu'ils s'atteignent ,pour qu'ils te retiennent chaque fois que tu sortais chaque fois que tu venais me trouver dans la cuisine et me lançais un" je sors" !avant de claquer la porte »⁵¹.

La violence psychologique est l'une des figures de la violence qui menace les émotions et la psychologie de l'être humain, Maïssa dans son écriture de ces lignes, elle exprime une sensation de remords, qu'elle n'était pas pour son fils la mère parfaite et idéale qui protège ses enfants de tous dangers, comme le fait des autres mères alors ce remords a influé sur sa situation psychologique et qui vise à détruire ses émotions et sa sensation.

II-2- Culpabilité ; haine et solitude :

Aïda se sent seule dans la maison après la mort de son fils Nadir : tous les endroits de sa maison, tous les coins, tous les murs et toutes choses témoignent l'absence soudaine de Nadir et les souvenirs qu'il l'a laissé derrière lui :

« Ne parle pas de quelque minutes qui me sont nécessaire à présent pour préparer un repas. Je parle des moments où je dois affronter la solitude de manger seule »⁵².

Une solitude qui enfante le malheur et la tristesse une sensation de culpabilité et l'idée qu'elle était la mère qui n'a pas pu protéger son fils :

⁵⁰ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p59.

⁵¹ Ibid., p59.

⁵² Ibid., p89.

« *La nuit enfante la solitude* »⁵³.

Au moment où Aïda voit la photo de l'assassin de son fils Nadir, elle avait la haine de le tuer comme il a fait de son fils ; elle avait la haine de le venger en décrivant sa sensation de la haine par ces extraits :

*« depuis que j'ai vu en photo seulement le visage de celui qui a accompli sur toi l'innommable ; l'irréparable une seule expression me trotte dans la tête .celle qu'on entend un peu trop souvent net un peu partout en ce moment j'ai la haine »*⁵⁴

*« Oui j'ai la haine .c'est depuis que tu n'es plus là ; mon seul avoir ; mon seul bien ».*⁵⁵

Cette haine pour Aïda est à présent sa raison de vivre :

*« A présent c'est la haine qui me tient debout. Qui m'a redonné au moment où je m'y attendais le moins le goût de l'attente. Et je dirais même plus peut être aussi celui de l'espoir ».*⁵⁶

Elle décrit aussi cette situation ainsi :

*« Toucher là juste là dans mon ventre ; cela fait comme une boule qui parfois remonte à la gorge. Une boule plus dure qu'une pierre; froide et si compacte qu'il m'est impossible d'en ignorer la présence »*⁵⁷

Aïda a pensé vraiment de tuer l'assassin de son fils, et pour le faire elle doit d'abord maîtriser ses sentiments, c'est-à-dire qu'elle doit haïr cet homme pour qu'elle puisse le venger tout en le tuant :

« Je sais maintenant qu'il faut haïr pour vouloir tuer ; il faut vraiment haïr quelqu'un du plus profond de son être pour envisager sa suppression. Pour en imaginer ; avec une délectation froide et totalement raisonnée ; le lieu ; le jouet les circonstances pour vivre dans l'espérance d'un futur proche ou la seule fois

⁵³ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p 58.

⁵⁴ Ibid., p 108.

⁵⁵ Ibid., p 128.

⁵⁶ Ibid., p 108.

⁵⁷ Ibid., p108.

*qui vous porte est toute entière attachée à l'acte qui consiste à supprimer l'objet de cette haine*⁵⁸

II-3- Projet de vengeance :

Selon la narratrice :

*« Pour autant envisager clairement de quelle façon j'allais m'y prendre .mon imagination brodait des motifs autour de mon désir de vengeance mais cela n'allait pas plus loin. Oui bien sûr... le pistolet. C'était la première étape. Indispensable pour me sentir plus forte .pour donner corps à mon projet. Irréalisable sans la collaboration de Hakim selon moi »*⁵⁹

A la lumière de cette citation, la narratrice essaye de nous montrer son désir de venger et d'haïr l'assassin. La violence donc constitue pour elle la seule cause de cette souffrance qui a pour conséquence la reproduction d'autres faits violents. Autrement dit la vengeance cause la violence entre les peuples dans une société où se déroule l'injuste et l'obsène.

II-4- Basculement dans la folie :

Personne ne peut imaginer la réaction et la sensation d'Aïda quand elle a reçu la nouvelle de l'assassinat de Nadir, qui a laissé un effet remarquable sur sa vie. Cette nouvelle brutale a pu changer le tout concernant sa vie son travail sa maison, toute endroit de sa vie rien ne reste comme il était auparavant des mauvaises sentiments qui s'attarde ma moralité de la mère: une souffrance ; une solitude ; vengeance; haine... Tout cela peut conduire à la « folie » ; terme utilisé par les proches d'Aïda pour décrire sa situation « *Seule la folie peut tout excuser* »⁶⁰:

« Le mot n'est jamais prononcé devant moi jamais mais il plane dans les regards s'insinue dans les gestes transparait dans la sollicitude appuyée qu'on me manifeste et que l'on me dispense avec une générosité inépuisable ; semble-t-il, se glisse dans les coups d'œil navrés ou inquiets qu'on échange; rythme les hochements de tête; affleure parfois dans les paroles et se décline dans les

⁵⁸ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010, p 128.

⁵⁹ Ibid., p 41.

⁶⁰ Ibid., p 45.

Chapitre II : L'écriture de Maïssa bey

objurgations; les mêmes que celles que l'on pourrait adresser à un enfant récalcitrant »⁶¹

Aïda sait qu'elle a décrit par des mots péjoratifs, tels que 'Meskina' et 'Mahboula' ; des mots arabes qui signifie successivement en langue française pauvre et folle, mais Aïda n'aime pas qu'elle soit faible et pauvre devant leurs proches ; c'est pour cela qu'elle préfère l'adjectif de la folie au lieu de faiblesse :

« Je sais qu'en parlant de moi ; on hésite entre deux adjectifs Meskina ou Mahboula. La pauvre ou la folie. Tout compte fait; je préfère le second; je ne veux pas être l'objet de leur pitié »⁶²

De plus, ses paroles, ses gestes et ses comportements laissent les gens penser qu'elle est vraiment folle.

II-5- l'assassinat et l'intention meurtrière:

L'assassinat est considéré comme un acte le plus grave il est l'une des formes de la violence précisément les violences criminelles contre la personne et pour lequel les peines de l'assassinat sont les plus sévères comme la peine de mort dont l'assassinat et le meurtre sont des seuils de la violence ;vis-à-vis aux effets et ses résultats grave. Alors, Aïda lorsqu'elle a vu l'assassin de Nadir, elle a voulu le venger :

« Il est là. Il est face à moi. Je le vois enfin rien ne peut détourner mon regard de ce visage. Je me remplis de lui. Enfin.»⁶³

Elle le voit d'un regard long et tranquille au début comme un regard d'une femme timide mais persuasif :

« Il me regarde. J'avance vers lui. Il, me regarde. Regard tranquille. Rempli de certitude je ne suis rien. Rien d'autre qu'une femme debout; face à lui. »⁶⁴

« De lui à moi; un fil tendu. J'aiguise ma haine sur ce fil. J'avance sur ce fil »⁶⁵

⁶¹ Bey, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », Paris, éditions barzakh, 2010, p 43.

⁶² Ibid., p 53.

⁶³ Ibid., p 180.

⁶⁴ Ibid., p 180.

⁶⁵ Ibid., p 181.

Chapitre II : L'écriture de Maissa bey

De ce fait, Aida a l'envie de tuer la personne qui était la cause de sa souffrance et de sa tristesse c'est l'assassin de son unique fils. Une description à la fin du roman montre, à travers un climat violent entre l'assassin et la mère, la souffrance de cette dernière qui n'a pas pu accepter la mort de son fils même après avoir passé un bon moment de leur mort, et qu'elle devrait vivre seule tout au long le reste de sa vie.

Conclusion Générale

Conclusion générale :

Dans le présent travail, nous avons mis l'accent sur le thème de la violence comme travail de recherche intitulé « l'expression de la violence dans *puisque mon cœur est mort* » chez Maïssa Bey. L'objectif de notre travail était de montrer l'expression de la violence dans cet ouvrage qui raconte l'histoire d'une femme qui est en train de transmettre des lettres destinées à son unique fils terrorisé pendant la décennie noire, à fin de pouvoir lui traduire sa douleur et sa souffrance. Ainsi d'étudier la façon dont la violence est présentée dans l'œuvre, et la manière par laquelle est exprimée dans le texte littéraires de l'écrivaine algérienne « puisque mon cœur est mort »

A fin de pouvoir analyser et détecter le thème de notre travail nous avons mis la question de recherche suivante :

Où se situe la violence dans l'œuvre de « puisque mon cœur est mort » ? S'agit-elle d'une violence physique, moral, ou les deux en parallèle ? Et nous avons à titres d'hypothèses les deux suivantes :

- Maïssa Bey en tant que femme prend de la parole source d'expression et l'utiliser comme présentatrice de la violence.
- le contexte social et idéologique de l'auteur lui oblige de présenter la violence à titre d'un témoignage de ses expériences vécues et sa vision du monde.

La violence dans « puisque mon cœur est mort » est celle du terrorisme, d'où Maïssa Bey nous a présenté une expérience vécue qui parle d'elle ou de l'un de sa famille, en tant que femme elle a parlé de la violence d'une manière explicite au début lorsqu'elle parle du fils terrorisé, après elle l'a présentée et traduite sous forme de douleur et de souffrance c'est à la parole la seule source d'expression et représentative de la violence ; aussi à travers ce qui existe dans la société, Maïssa Bey a bien utilisée le contexte social dans sa traduction parce que hors de ce contexte l'histoire ne pourra jamais être manifestée et lue, tous cela à fin d'attirer l'attention du lecteur une fois à l'histoire elle-même, et une autre fois aux événements historiques (ce qui a été pendant cette période).

Conclusion générale :

Psychologique, mentale, ou physique le thème de la violence était présenté sous différents stades dans le roman quoi que se soit la façon , la narratrice a essayée de nous traduire cette histoire à travers tous les moyens, les souvenirs, les coutumes les traditions, commençant par la situation des personnages (douloureuses) dans la société pendant la décennie noire (spatiotemporalité) à travers la narration des événements.

Donc, celui qui va lire notre corpus va sûrement mettre l'accent sur pas mal de thème , mais celui va se contenter sur le thème de la violence, va remarquer que la violence représentée dans ce corpus est à la fois physique(le terrorisme), mentale (la douleur et la souffrance) psychologique(les mauvaises habitudes et décisions de Mme Ayda) tout ça est traduit à travers la parole dans un contexte social, qui a bien travaillé le contenu de l'histoire , le fait qui confirme les hypothèses proposées au début.

Références

Bibliographique

Corpus :

BEY, Maïssa, « *puisque mon cœur est mort* », paris, éditions barzakh, 2010 .

Ouvrages:

- 1- BENJAMIN ,Stora, « *Laguerre invisible,Algérie,années 90* »,Alger, éditions chihab.
- 2- LOUNES,Ramdani, Maïssa Bey. 2005 « en ligne ».
- 3- BARTHES,Roland. « *Le degré zéro de l'écriture* », paris : seuil.1972 .

Sites web :

- 1- data.decilog.net/enap1/Liens/fonds/REVUE_SCIENCE_CRIMINELLE_3_1980.pdf.
- 2- <http://chutfautpasdire.over-blog.com>.
- 3- http://eprints.univ-batna2.dz/424/1/le_Soumia%20Aounallah.pdf.
- 4- <http://francesperance.revolublog.com/quand-le-cinema-fait-son-cinema-apologie-du-terrorisme-a125347250>.
- 5- http://www.academia.edu/9469399/Ecriture_de_la_violence_langage_personnages_espace-temps_narration.
- 6- <http://www.etudier.com/sujets/caracteristiques-du-roman-moderne/>.
- 7- <http://www.mscha.fr/celfa/article/nagalasso01.pdf>.
- 8- <http://www.solidaritefemmes-la.fr/les-differentes-formes-de-violences>.
- 9- <https://clio.revues.org/289>.
- 10-<https://gerflint.fr/Base/Algerie5/Mokaddem.pdf>.
- 11-<https://gerflint.fr/Base/Turquie3/seza.pdf>.
- 12-<https://www.ladissertation.com/Divers/Divers/La-Violence-94199.html>.
- 13-OMS-thème de santé – la violence consulté le 26/04/2016.
- 14-www.fredericgrolleau.com/article-le-plus-vieil-ecolier-du-monde-88280142.html.
- 15-www.fss.ulaval.ca/cms_recherche/upload/aspects_sociologiques/.../landry2006.pdf.
- 16-www.letudiant.fr/boite-a-docs/telecharger/sociocritique-3942.
- 17-www.limag.refer.org/Textes/Manuref/lmlf.htm.
- 18-www.parole-sans-frontiere.org/spip.php?article112.
- 19-www.parole-sans-frontiere.org/spip.php?article112.
- 20-www.theses.fr/2011AIX32005.pdf.
- 21-www.who.int/topics/violence/fr.